

“Il est temps, et ce à l'échelle mondiale, de commencer à reculer en tant qu'espèce invasive.”

Désert plein de vie

Carnets de voyages naturalistes au Maroc saharien de Michel Aymerich et Michel Tarrier

Né au Maroc, je me rappelle toujours ma longue frustration de ne pouvoir disposer d'un ouvrage général présentant la faune de ce pays, notamment celle de ses provinces sahariennes qui me fascinait le plus. Ce fut une des raisons qui me décidèrent dès l'été 2000 de contribuer à remédier à cette lacune en réalisant un tel ouvrage et pour ce faire à systématiquement commencer à photographier les espèces animales de ces régions. Au premier rang desquelles les espèces mal-aimées qui me passionnent depuis l'enfance : les serpents et autres reptiles, les scorpions et autres arachnides.

Une autre motivation, qui devint plus déterminante avec le temps, fut de faire connaître la réalité et d'alarmer car, au fur et à mesure que je développais mes connaissances et que mon stock de photos prenait de l'importance, je constatais douloureusement qu'une grande partie de la faune de ce pays était menacée, alors même que d'ors et déjà des espèces insignes avaient disparu (Antilope Addax, Antilope Oryx, Gazelle dama, Guépard...) et que d'autres se trouvent dans une situation très critique (Hyène rayée, Caracal, Serval...). Ainsi donc, alors que je m'investissais avec passion en allant prospecter de long en large des régions où je rêvais depuis l'enfan-

ce d'aller y découvrir des espèces mythiques, soit ces mêmes espèces n'existaient plus, soit elles étaient devenues à ce point rarissimes qu'elles vivaient leur dernière heure. Quant à celles qui n'avaient pas encore atteint ce seuil critique, elles étaient partout en régression.

Parallèlement à ma démarche, Michel Tarrier, coauteur du livre *Un désert plein de vie. Carnets de voyages naturalistes au Maroc saharien*, préparait un ouvrage sur l'ensemble de la faune du Maroc, un livre qu'il souhaitait publier sous la forme de carnets naturalistes engagés présentant aux lecteurs une vue d'ensemble critique de l'état de la faune et des écosystèmes marocains. Nos efforts convergèrent pour aboutir au livre actuel lorsqu'un éditeur casablançais accepta, non sans enthousiasme, la proposition de publier la fraction des carnets consacrée à la partie saharienne. Il fut alors décidé de largement remanier cette partie de façon à pouvoir créer un ouvrage à part entière, ce qui fut fait.

Notre livre illustré de 344 photos réalisées par moi à l'exception de 7 images est divisé en quatre blocs autonomes. La partie introductive présente le Sahara en général. La première partie est consacrée



aux représentants de différentes classes animales (Invertébrés comme Vertébrés), dont une sous-partie assez développée vouée aux mal-aimés. La deuxième partie qui est aussi la plus volumineuse est construite sous la forme de carnets de voyages naturalistes couvrant le Sahara marocain du Sud au Nord et de l'Ouest à l'Est. La dernière partie, quant à elle, se veut une réflexion sur le rôle contradictoire de la palmeraie marocaine mise en exergue afin d'illustrer notre raisonnement sur une problématique d'ensemble. Contradictoire, en effet, car si ce rôle est d'offrir en milieu quelque peu naturel un espace de vie aux hommes et à quelques espèces tolérées, il constitue souvent un piège pour les espèces sauvages qui sont systématiquement éradiquées quand elles ont le malheur d'être exposées à la volonté exterminatrice des oasisiens. Au-delà de l'espace oasisien, c'est toute la question du rapport destructeur de notre espèce aux espèces sauvages qui est posée par nous :

« Au Maroc, pays de traditions vivantes mais contradictoires, l'oasis nous invite à prêcher en faveur d'un contrat nouveau « presque » soutenable entre agriculture douce et milieu naturel. Elle démontre qu'à condition de bien comprendre les origines des désastres en cours et les défis d'aujourd'hui des associations viables entre les activités humaines et une vie commensale d'espèces rudérales - ou l'étant enfin devenues - peuvent se manifester. À la question conservatoire de plus en plus posée, l'oasis apporte une réponse en forme de défi et d'exigence de résoudre le problème de manière résolument tournée vers notre réconciliation avec l'ensemble des autres espèces. Elle exige par conséquent que nous opérions un tournant culturel aux vastes implications vers la mise en œuvre de la seule « utopie » que nous impose la vie sans « oui, mais... » dérogatoire. » (Un désert plein de vie. Carnets de voyages naturalistes au Maroc saharien, p. 253)

Notre ouvrage bien que classé dans la catégorie des beaux livres parce qu'illustré de nombreuses photographies, dont certaines présentant des espèces très rares, se veut par conséquent un plaidoyer passionné pour les écosystèmes sahariens et les espèces qui les composent.

J'argumente, pour ma part, assez largement sur la nécessaire valorisation des animaux sauvages et insiste plus particulièrement sur le démontage systématique des préjugés que subissent serpents, scorpions et araignées, tant je suis intimement convaincu que sans une forme pleine et entière de réhabilitation de ces animaux, notre avenir n'est rien moins que compromis. Car cette réhabilitation, sans "oui, mais...", en faveur de laquelle je plaide serait une contribution plus que symbolique vers



le dépassement très souhaitable de l'héritage funeste des cultures anthropocentriques largement basées sur la conquête et la domination de l'espace... Elle signifierait en outre que nous serions enfin redevenus capables de dépasser les dichotomies opérées depuis dix mille ans afin de pouvoir mieux violer, saccager, dominer la Nature. Elle illustrerait sans doute un moment très important du mouvement nécessaire vers un retour dialectique dans un état des choses où notre espèce serait une espèce essentiellement égale aux autres qui ne se différencierait pendant une longue période transitoire que dans sa volonté assumée de jouer un rôle responsable dans la restauration des écosystèmes détruits ou gravement défigurés.

Cette réhabilitation signifierait que nous aurions compris qu'il est temps, et ce à l'échelle mondiale, de commencer à reculer en tant qu'espèce invasive. En d'autres termes, elle signifierait que nous aurions cessé de prendre et recommencer à échanger comme le font toutes les espèces constitutives de la communauté du vivant.

Notre livre suggère que nous ne pouvons atteindre ce but sans pour le moins avoir retrouvé le respect fonctionnel dû aux autres espèces des temps des chasseurs-cueilleurs et acquis une nouvelle éthique.

Notre livre transmet donc un message et il tente de le faire, certes avec des textes, mais aussi avec des photos, avec beaucoup de photos. Car les photos parlent aussi, elles expriment du sens, elles sont un moyen par lequel je tente de sensibiliser à la beauté de toutes les espèces, que ce soit un oiseau ou un mammifère, mais aussi un serpent, un scorpion, une araignée...

Il n'y a dans notre univers mental à Michel Tarrier et moi-même résolument pas de place pour aucune phobie, mais un amour pour l'ensemble de la faune du Sahara et au-delà pour la vie sur notre planète. ■

Michel Aymerich
www.sahara-vivant.com

Un Désert Plein de Vie, Carnets de Voyages Naturalistes au Maroc Saharien

de Michel Aymerich et Michel Tarrier

La croisée des chemins - Maroc
Format 30x28 cm - 264 pages

Prix : 65 €

